

**AFRISTAT**  
**OBSERVATOIRE ECONOMIQUE ET STATISTIQUE**  
**D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

**SEMINAIRE SUR LA CONJONCTURE**  
**ET LA PREVISION ECONOMIQUE A COURT TERME**  
**DANS LES ETATS D'AFRIQUE DE L'OUEST**  
**MEMBRES D'AFRISTAT**

**BAMAKO : 20 au 24 mai 2002**

**POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS**

**Points saillants du séminaire sur la conjoncture  
et la prévision économique à court terme  
dans les Etats d'Afrique de l'Ouest  
membres d'AFRISTAT**

**Point n°1 : Introduction**

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats d'Afrique de l'Ouest membres d'AFRISTAT<sup>1</sup>, un séminaire s'est tenu à Bamako du 20 au 24 mai 2002, dans une salle de réunion de l'Hôtel Mandé. Ce séminaire, financé par la Coopération française et par AFRISTAT, est le quatrième organisé sur le thème pour les Etats membres d'Afrique de l'Ouest. Il a réuni deux représentants de chacun des Etats concernés, l'un spécialiste en prévision économique et l'autre en analyse conjoncturelle. Les Prévisionnistes délégués par le Burkina-Faso et la Côte-d'Ivoire, empêchés, n'ont pu assister à ce séminaire. Un représentant de la Commission de l'UEMOA, deux représentants de la Banque Centrale de la République de Guinée, un représentant de la Banque Centrale de Mauritanie et deux représentants de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest ont également participé aux travaux. Les débats ont été animés par l'Agence Française de Développement (AFD), la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) et AFRISTAT. La liste des participants figure à l'annexe 3.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur Lamine DIOP, Directeur Général d'AFRISTAT (cf. annexe 1). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a notamment rappelé les enjeux du présent séminaire qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique.

Le programme de travail a été discuté et adopté (cf. annexe 2).

**Point n°2 : Objectifs**

Ce séminaire vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit de rappeler les méthodes de suivi de la conjoncture et de prévision économique de chaque Etat membre et d'exposer les résultats obtenus ainsi que d'étudier les rapprochements possibles au niveau de l'analyse conjoncturelle comme pour la prévision à court terme, tant du point de vue des données exogènes que de la méthode de projection.

**Point n°3 : Déroulement du séminaire**

Le séminaire a débuté par un exposé d'AFRISTAT qui a passé en revue les données exogènes pertinentes influant sur la conjoncture des Etats membres. Il s'agissait principalement des évolutions récentes des cours des matières premières et des monnaies et de leurs conséquences attendues sur les économies ouest africaines. L'attention des participants a été attirée sur l'incertitude fondamentale qui caractérise ces éléments déterminants pour la croissance à court terme. En outre, il a été rappelé la nécessité de ne pas limiter la prévision à un seul scénario qui peut à tout moment être démenti par des circonstances extérieures, mais de travailler avec un jeu de plusieurs comptes, correspondant à diverses hypothèses

---

<sup>1</sup> Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Togo.

d'environnement. Le premier appuyé sur les hypothèses les plus vraisemblables sera le compte central, les autres des variantes illustrant les risques d'une évolution extérieure différente.

La Commission de l'UEMOA a précisé les besoins en matière de convergence, en particulier pour le suivi des critères de convergence communautaires. Un accent particulier a été mis, cette fois, sur les implications pratiques de la décision prise au niveau de l'UEMOA de rapprocher significativement les méthodes de comptabilité nationale par l'opération dite « des PIB plus comparables ». Ceux-ci devraient devenir les comptes officiels à partir de janvier 2003 dès l'adoption du projet de règlement y relatif.

Tour à tour, les délégations ont présenté l'état actuel de leur analyse conjoncturelle ainsi que les résultats prévisionnels pour la période 2001-2003. Ces travaux incluaient parfois l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes examinées au préalable conjointement par AFRISTAT et les services de la Commission de l'UEMOA. Ces travaux de variante ont été menés de façons très diverses par les différentes délégations, en particulier à cause de l'absence de modèles adaptés dans certains pays, si bien qu'il a été difficile de tirer une synthèse commune claire. A l'avenir, ce travail devra être coordonné de façon plus efficace par AFRISTAT pour rechercher une meilleure rentabilité du travail des experts nationaux.

L'AFD a présenté les prévisions qu'elle a réalisées en septembre 2001 avec le modèle Jumbo en rappelant les hypothèses sous-jacentes. Elle a présenté également les résultats des statistiques miroirs des échanges avec l'OCDE (exportations des pays de l'OCDE à destination de l'Afrique de l'Ouest). Elle a proposé enfin une estimation des effets variantiels induits sur les résultats de chaque pays en prenant pour variables exogènes extérieures les hypothèses fournies par AFRISTAT.

En conclusion de l'analyse de la situation économique de chaque pays, les animateurs ont tout d'abord présenté, à la demande des délégations nationales, quelques éclaircissements sur les modalités de l'emploi des indicateurs conjoncturels dans le processus de prévision. Ils ont ensuite proposé une synthèse de l'information économique présentée au cours de ce séminaire qui a fait l'objet d'un débat général. Les participants ont discuté des modalités de publication d'un document reprenant les enseignements de cette synthèse.

Les participants ont été informés du déblocage du financement du Ministère français des Affaires Etrangères qui permettra de doter chaque INS d'un site INTERNET au cours des deux prochaines années. Les experts d'AFRISTAT ont présenté le calendrier du déroulement des formations et des installations de matériels et logiciels au bout duquel ces sites pourront être opérationnels pour une meilleure diffusion de l'information et une meilleure communication entre les INS et avec AFRISTAT en particulier.

#### **Point n° 4 : Recommandations du séminaire**

Vu l'urgence des exigences internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (programmes d'ajustement, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale au sein des unions économiques et monétaires existantes ou en voie de création, programme PROSMIC – PROgramme Statistique Minimum Commun - , etc.),

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale de la politique économique et pour les négociations avec les institutions financières internationales,

Considérant qu'une attention particulière doit être apportée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale,

Les participants ont :

1. rappelé la recommandation relative aux publications conjoncturelles faite lors du séminaire précédent, à savoir que soit proposé par les instances dirigeantes d'AFRISTAT, en tenant compte des financements à obtenir, un calendrier de mise au point des instruments permettant un suivi de la conjoncture, des prévisions économiques à court terme et une diffusion rapide et complète de l'information économique par chacun des systèmes statistiques nationaux. Ils souhaitent que ces instruments comprennent au minimum (sur le modèle de ce qui a été réalisé au MALI) :
  - un bulletin trimestriel d'informations conjoncturelles (séries conjoncturelles et graphiques) ;
  - une note trimestrielle de synthèse de l'information conjoncturelle ;
  - une feuille de mise à jour mensuelle des principaux indicateurs du bulletin trimestriel.

Chaque Etat reste bien entendu libre de conserver ou de développer d'autres instruments d'analyse complémentaires ;

2. réitéré la recommandation faite lors du dernier séminaire, après avoir constaté la difficulté de quantifier et d'analyser les résultats des variantes basées sur des hypothèses extérieures alternatives, telles que proposées cette fois par AFRISTAT, avec les instruments et modèles macroéconomiques actuellement installés, que tous les Etats membres soient dotés rapidement d'un modèle de prévision à court terme s'appuyant sur ces informations conjoncturelles. Ce modèle en particulier assurera une cohérence entre l'évolution prévue des prix et des productions, en particulier s'agissant du secteur agricole vivrier. Il devra également prendre en compte la décomposition de l'économie en « secteurs d'offre » et « secteurs de demande » et l'effet des hypothèses extérieures retenues sur les revenus et la demande finale pour mesurer les implications globales de ce jeu d'hypothèses ;
  3. recommandé que la Commission de l'UEMOA et AFRISTAT, chacun en ce qui le concerne, accélèrent et approfondissent les chantiers d'harmonisation envisagés dans le PARSTAT notamment sur la comparabilité des PIB, les indices de prix à la consommation des ménages, les indices de production industrielle et les indices du commerce extérieur. Afin de capitaliser l'expérience accumulée dans ces domaines, AFRISTAT est invitée à en faire profiter les autres Etats ;
  4. recommandé à AFRISTAT d'organiser ces séminaires à dates régulières, en Mai et Novembre de chaque année.
- A l'occasion de la préparation des prochains séminaires, la demande d'indicateurs conjoncturels nécessaires pour un suivi collectif de la situation économique de chaque pays doit être faite de façon encore plus précise et plus harmonisée par AFRISTAT. Les

envois de données doivent être faits assez tôt pour permettre la constitution de fichiers synthétiques

Les hypothèses de travail qui orienteront les débats des séminaires devront parvenir aux INS, aux directions de la prévision et aux Banques Centrales suffisamment tôt pour permettre aux participants de préparer leurs interventions de façon plus homogène.

Au cours des réunions, la présentation conjoncturelle doit être concise et centrée sur les événements principaux qui peuvent modifier les prévisions économiques. L'utilisation des techniques informatiques de présentation de l'information (PowerPoint par exemple) est encouragée, de même que la présentation de graphiques.

En revanche, une place plus importante doit être consacrée à la présentation et à la discussion des prévisions économiques selon les différents scénarios retenus. De même, la partie du séminaire consacrée à la démonstration de l'utilisation des divers indicateurs conjoncturels devrait être augmentée. Dans ce but, il est demandé à AFRISTAT le socle minimum d'information à fournir par les délégations.

Ces rencontres permettraient alors de partager les informations conjoncturelles tout en assurant une plus grande comparabilité et une plus grande homogénéité des méthodes de prévision et de diagnostic conjoncturel ;

5. recommandé qu'une publication des conclusions économiques de ces séminaires soit faite (sous une forme à trouver qui ne leur confèrent pas un caractère officiel, mais de contribution libre à l'information économique sur la sous-région) ;

6. souhaité que les Etats mobilisent davantage de moyens pour le renforcement de leurs appareils statistiques et de prévision économique ;

#### **Point 5 : Remerciements**

Les participants remercient le pays-hôte ainsi que tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment le Ministère français des Affaires Etrangères, l'AFD, la Commission de l'UEMOA, les Banques Centrales et AFRISTAT.

Annexe 1

**DISCOURS D'OUVERTURE DU SEMINAIRE**

(Prononcé par le Directeur Général)

Mesdames et Messieurs les délégués des Etats membres d'AFRISTAT,

Monsieur le Représentant de la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA),

Monsieur le Représentant de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO),

Monsieur le Représentant de la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG),

Monsieur le Représentant de la Banque Centrale de Mauritanie (BCM),

Monsieur le Représentant de l'Agence Française de Développement (AFD)

Mesdames et Messieurs les experts,  
Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite à tous la bienvenue au Mali. Bien que la plupart d'entre vous soient des habitués de ces réunions semestrielles de « Conjoncture et Prévision », j'aperçois de nouveaux visages. Je voudrais les accueillir tout spécialement en les encourageant à participer pleinement et franchement aux travaux de ce séminaire. AFRISTAT est une organisation internationale, certes, mais une organisation au service des techniciens de la statistique et de la prévision économique. Les réunions sont des réunions de techniciens et non pas de diplomates. Donc, exprimez-vous franchement, en confiance, lors des débats comme le font ceux qui ont l'habitude de venir.

A notre dernière réunion, j'avais émis l'hypothèse que nous pourrions désormais nous réunir dans la salle de réunions du nouveau bâtiment d'AFRISTAT qui sera mieux adaptée à vos travaux que des salles de location si bien situées soient-elles. Les travaux ont pris un peu de retard, ceux qui sont déjà passé par la direction Générale ont pu le constater, les autres pourront le faire lors de leur passage dans nos

locaux, en tout cas à l'occasion du cocktail de ce soir. L'hypothèse est donc un peu décalée et, à une de nos prochaines réunions, nous devrions travailler dans les nouveaux locaux.

Les retards dans l'exécution des travaux ou le financement ne sont pas l'apanage de l'Afrique. En prononçant le discours d'ouverture du dernier séminaire, en novembre dernier, je vous annonçais le déblocage du financement de l'installation des sites Internet dans vos INS. Un retard de quelques semaines est dû en grande partie au changement monétaire intervenu en Europe, il a fallu apprendre aux logiciels de gestion à s'exprimer en Euros. Mais nous avons eu la confirmation que désormais un Fonds de Solidarité Prioritaire pluriannuel pour le renforcement des Capacités Statistiques en Afrique est désormais bien ouvert au Ministère Français des Affaires Etrangères qui permettra en particulier cette installation. Il est complété par un autre Fonds de Solidarité Prioritaire pour la Formation des Agents des Administrations Economiques et Financières, qui nous concerne un peu moins directement. Je recevais la semaine dernière un envoyé du Fonds Monétaire International chargé de l'appui au SGDD (Système Général de diffusion des Données) en ce qui concerne les données budgétaires et du Tableau d'Opérations Financières de l'Etat. Il était principalement préoccupé par l'installation d'un site sur le sujet dans chacun des pays qu'il avait à appuyer. Nous avons convenu qu'il ne fallait pas multiplier les opérations concurrentes, mais bien plutôt faire converger les initiatives. Vous voyez que tout le monde est impatient dans l'affaire. Je pense qu'au cours du séminaire, vous aurez une information sur l'état actuel du projet et sur la programmation de la mise en œuvre.

En feuilletant le dossier du séminaire, j'ai pu constater comme chaque fois les progrès accomplis dans la préparation de ce séminaire tant au niveau de la quantité d'information échangée que de la qualité des analyses et de la conviction qu'elles peuvent entraîner. Vous savez que ces séminaires ont un double caractère, opérationnel et pédagogique. Opérationnel car il s'agit de confronter des résultats obtenus et des analyses sur la situation conjoncturelle et le devenir à court terme des économies de la sous-région ; Pédagogique car il permet un échange sur les méthodes pratiques mises en œuvre dans vos pays. Je suis convaincu qu'en prenant le meilleur de ce qui se fait ici ou là, et avec le conseil des experts d'AFRISTAT, de l'UEMOA et de l'Agence Française de Développement, on peut converger tous ensemble vers une qualité de travaux qui permettra de soutenir la comparaison avec les meilleures analyses internationales.. Les prestations sont encore inégales pays par

pays. Il faut progresser encore vers l'uniformisation, par le haut, des préparations de ce séminaire.

Pour cela, il est nécessaire que la préparation ne soit pas l'œuvre d'une seule personne par organisme, INS ou DP, mais dès l'abord un travail en commun des deux organismes. Il semble encore que la division du travail pour ces travaux qui sont d'intérêt commun soit encore trop formelle pour l'efficacité recherchée. Il faut aussi qu'à votre retour, vous fassiez partager à vos collègues les enseignements que vous aurez tirés du séminaire tant au niveau de l'analyse économique que des techniques mises en œuvre. Cette série de séminaires ne sera un plein succès que si on dépasse collectivement la formation individuelle de chacun d'entre vous pour aboutir à un progrès collectif des méthodes mises en œuvre dans vos institutions respectives. Il me semble encore, en discutant à l'occasion avec tel ou tel Directeur, que vos autorités n'ont parfois, in fine, qu'une idée très approximative de ce qui se fait dans ces séminaires et des enseignements que vous pouvez en avoir tirés. Je vous invite, pour ceux qui ne le feraient pas encore, à faire en rentrant un rapport à votre directeur et à généraliser dans vos institutions, les méthodes de travail dont vous aurez pu constater l'efficacité lors de ces séminaires semestriels. Ainsi l'acquis personnel emmagasiné ne sera pas perdu en cas d'affectation différente ou, comme je vous le souhaite, de promotion dans votre carrière individuelle.

Mesdames, Messieurs,

Le décor étant posé, il s'agit au cours de ce séminaire, de faire le point des travaux de prévision économique au niveau des Etats, d'éprouver les méthodes mises au point, de s'enrichir des développements récents dans le domaine tout en faisant ressortir les grandes tendances des économies des Etats membres ainsi que leurs impacts sur les zones d'intégration économique.

Comme vous pouvez le remarquer, une tâche ardue mais exaltante vous attend. Je suis sûr qu'en conjuguant vos compétences, vous parviendrez aux objectifs visés.



Mesdames, Messieurs,

Je ne veux pas m'avancer plus et je vais clore ce petit discours de bienvenue à ce séminaire financé par la France à qui nous adressons nos remerciements.

Je souhaite plein succès à vos travaux et déclare ouvert le « Séminaire sur la Conjoncture et la Prévision dans les États d'Afrique de l'Ouest, membres d'AFRISTAT ».

Je vous remercie.

